

La compassion et le chacun-pour-soi

Deux volets d'un même QTL

Commentaires par Sybil Gilgamesh
et Johann-Chrysostomos Kaprank

S. Gilgamesh : *Institute of Human Primatology, Nancy, France.*

J.-C. Kaprank : *Institute Coach-In, Paris, France.*



L'article reproduit ci-dessus (en collaboration avec le groupe de presse *Sciences Art & Facts*) fournit un éclairage biologique à des comportements jusqu'ici considérés comme étant du strict domaine de la spiritualité, touchant à une transcendance de l'espèce humaine irréductible à la froide matérialité de la Biologie. Il représente un exemple typique de la démarche behaviouriste anglo-saxonne, désormais engagée dans un réductionnisme post-Darwinien, souvent dénoncé pour les dérapages auxquels a donné lieu la sociobiologie de Wilson [1]. Il n'en demeure pas moins que l'argumentaire est impressionnant, et les résultats d'une grande pertinence. Ceux-ci sont troublants à plus d'un titre. D'abord parce que le *nucleus succumbens*, siège exclusif de production de la darwinine, est précisément situé au niveau du *pSTC* (*posterior superior temporal cortex*), que des travaux d'imagerie fonctionnelle viennent justement de désigner comme le siège des pulsions altruistes [2]. Ensuite parce que le déterminisme moléculaire mis en jeu pour moduler les tendances sociétales des individus, - c'est-à-dire une combinatoire de mutations LOF et GOF portant sur un seul gène, plaisamment dénommé *DARWIN* -, est d'une extraordinaire simplicité. En réalité celle-ci n'est qu'apparente car on commence à peine à mettre à jour les multiples interactions que la darwinine engage avec d'autres partenaires protéiques. En particulier la synaptobrevine qui est selon toute vraisemblance activée par la darwinine (voir l'article du Consortium IASP reproduit dans les pages précédentes, p. 440 à 444), est elle-même un antagoniste de la prédatine [3]. Ils sont aussi dérangeants, car, comme les auteurs l'indiquent brièvement, entre les comportements extrêmes étudiés, c'est-à-dire d'un côté Mère Teresa, et de l'autre Steven Cohen, le célèbre « *golden boy* » de Wall Street dont les gains nets en 2005 ont été de 1 milliard de dollars (d'où la dénomination *SCS* pour *Steven Cohen Syndrome*) [4-7] ou certains PDG [8, 9], se situent 99% des individus

manifestant un gradient de tendances altruistes/égoïstes. Ainsi, pour la première fois, la génétique mendélienne par essence particulière (« discrète », dirait-on en Français) rend compte d'un gradient continu de tendances comportementales, grâce à un mécanisme de variations quantitatives autorisées par le jeu subtil de mutations LOF et GOF. Voilà de quoi inquiéter non seulement les ennemis irréductibles de la sociobiologie, mais aussi les tenants d'une « humanité » transcendante [10]. Enfin, ce modèle biologique devient franchement inquiétant si l'on considère que la tentation sera grande de vouloir manipuler pharmacologiquement les penchants des individus, avec la louable intention de rendre les hyper-égoïstes un peu plus soucieux d'autrui, et les fanatiques de la charité un peu plus sensibles aux impératifs du réalisme économique. De là à vouloir instaurer une société « vertueuse », il n'y a qu'un pas. À cet égard, on ne saurait trop rappeler la géniale analyse que fit Bernard Mandeville [11] des méfaits d'une société sans vice, dans une fable calquée sur le modèle de La Fontaine (voir *Encadré*) Cette non-viabilité d'une société sans vice n'est pas sans rappeler la fragilité des animaux axènes, c'est-à-dire débarrassés de toute flore microbienne saprophyte.

Il appartiendra aux éthiciens de s'emparer du problème et de nous dire quelle est la proportion optimale de prédateurs (*golden boys*) et de sans-logis (*SDF*) pour le meilleur marché d'un monde où le remplacement d'*Homo sapiens sapiens* par *Homo raptor economicus* paraît inéluctable. ♦



Version originale

« *Then leave Complaints: Fools only strive*

To make a Great an honest Hive.

T'enjoy the World's Conveniencies,

Be famed in War, yet live in Ease

Without great Vices, is a vain

Fraud, Luxury, and Pride must live;

Whilst we the Benefits receive.

Hunger's a dreadful Plague no doubt,

Yet who digests or thrives without ? »

Traduction en alexandrins de Daniel Bartoli [12]

« Cessez vos plaintes vaines, mortels insensés

Qui cherchez la grandeur aux lieux de probité !

Seuls les fous déroutés par de vaines crécelles

Nourrissent l'utopie dans leur creuse cervelle :

Jouir de la beauté et des bienfaits du monde,

S'illustrer à la guerre, gouverner à la ronde,

Vivre dans le confort et toujours très pourvus

Sans le secours du vice, en usant de vertu,

Fraude, luxe et vanité sont ressort minimal

Pour hausser l'intérêt partant du capital !

Certes la faim gouverne, affreuse, inassouvie !

Mais sans elle, il n'y a digestion, ni survie... »

Début de la Moralité de la Fable de Mandeville [11].

RÉFÉRENCES

1. Wilson E. L'humaine nature: essai de sociobiologie. 1 vol, Stock, Paris 1979.
2. Tankersley D, Stowe C J, Huettel S A. Altruism is associated with an increased neural response to agency. *Nat Neurosci* 2007 ; 10 : 150-151.
3. Gilgamesh S, Kaprank J. Predation antagonizes synaptobrevin in human and non-human Primates. *J Human Primatology*, in press.
4. Vickers M. The most powerful trader on Wall Street you've never heard of. *Business Week* 2006 ; 21 July.
5. Bui D. Ces salariés plus riches que les PDG. *Le Nouvel Observateur* 2006, 16-22 mars : 78-80.
6. Pulliam S. The hedge fund king is getting nervous. *Wall Street Journal* 2006 ; 18 Sept.
7. Wikipedia. Steven A. Cohen. http://en.wikipedia.org/wiki/Steven_A._Cohen
8. Saccharias A. Gorging with stock options. *Memoirs of Leonardo*. 1 vol, 365 pp, Brongnard ed. Paris 2006.
9. Forgeaud N, Bus R. The golden parachute as a shock-absorber in case of expulsion for managerial incompetence. *Proc Eur Aeron Delinq Soc* 2006 ; 1 : 1-20.
10. Kahn A. L'homme, ce roseau pensant... : Essai sur les racines de la nature humaine. 1 vol, Nil ed, Paris 2007.
11. Mandeville Bernard. *Fable of the Bees. The Grumbling Hive or Knaves Turn'd Honest*, 1st ed 1706.
12. Édition française de B. Mandeville. *La ruche bourdonnante ou les crapules virées honnêtes*. Traduction D. Bartoli. Éditions La Bibliothèque, 1997.

Ces deux articles sont dédiés à la mémoire de Henri Grouès (Abbé Pierre)

Correspondance : fflori@edk.fr

TIRÉS À PART

S. Gilgamesh
et J.C. Kaprank